

"L'histoire n'est un enseignement que sur les lèvres de la foi."
Louis Veuillot.

La Survivance des Jeunes

Organe de l'Avant-Garde



Piété

Etude

*

Patriotisme

PRESIDENT



Monsieur Milton Martin

M. M. Martin, chevalier de la couronne de Belgique, président d'une multitude de compagnies, de cercles et d'associations, est aussi président de la compagnie de "La Survivance". Il a été réélu, récemment, pour la troisième fois. M. M. Martin suit de très près les mouvements de notre jeunesse albertaine. Il s'y intéresse et c'est pourquoi il ne refuse pas le surcroit de travail que lui impose la présidence de la compagnie de "La Survivance."

L'Avant-Garde lui présente ses hommages.

CALDER

L'Avant-Garde

Décidément, l'Avant-Garde gagne du terrain. Nous en sommes probablement à l'année d'abondance. Pourtant, l'Avant-Garde n'a pas connu encore une année de disette. Il est vrai qu'elle n'a pas sept ans!

En tout cas, ça va bien. Nous comptons, dans nos rangs, depuis le mois de février, un autre cercle d'Avant-Garde, celui de St-Edmond de Calder. Il y a bien une dizaine de cercles maintenant, rien que dans la ville.

Le cercle St-Edmond, le dernier-né, n'est pas le dernier-venu si l'on en juge par la tenue de sa première séance.

Ces nouveaux Avant-Gardistes savaient déjà fort bien à quoi s'en tenir, même avant de commencer. Ils s'étaient préparés quoi!

Voyez-les procéder dans leur séance! Prière, cantique, lecture des minutes, etc. Ils se proposent de fouiller les livres, étudier les gravures, chercher dans l'histoire afin de s'imprégner de l'esprit chrétien de nos ancêtres. Les Avant-Gardistes de Calder sont sur le bon chemin.

Sous la sage direction de leur bon curé, M. l'abbé Woodhouse, assisté de leur présidente, Mlle Elizabeth Barbeau et de leur secrétaire, Mlle Gertrude St-Jean, cette Avant-Garde connaît, assurément, de brillants succès.

Tous les Avant-Gardistes vous le souhaitent et vous saluent.

G. L.

Edmonton.

Mes chers petits,

Aujourd'hui, je vous confie un secret. Les vieux, vous savez, en ont plein leur sac de ces affaires-là! Mais celui-ci est uniquement pour vous.

Voici: vous allez tellement vite vous autres les jeunes, que votre vieil ami ne peut plus vous suivre. Naturellement, mes jambes ne sont plus aussi souples qu'elles étaient jadis, mais il faut dire aussi, que les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas des lambins... et surtout, la jeunesse de l'Avant-Garde. Vous leur proposez quelque chose — ils l'acceptent, et le lendemain, ils vous ont dépassé de cent pas.

Eh bien! mes chers petits, votre vieil ami ne s'en fache pas. Au contraire, il vous encourage à pousser de l'avant.

C'est ce qui se fait d'ailleurs. De tous les coins de la province, l'Avant-Garde se remue d'une façon prodigieuse. On dirait un essaim d'abeilles qui vient de se mettre à l'œuvre au printemps. Suivez les courriers des Avant-Gardes et constatez vous-mêmes...

Eh puis, de plus en plus, on réclame "La Survivance des Jeunes". Le mois dernier, je me suis fait "taper dessus" parce que j'étais à court de 500 numéros. Si vous pensez que je n'étais pas bel et bien dans le pétrin. Ce mois-ci, j'en fais tirer plein la boutique de la Survivance. Sûrement, il y en aura assez.

Et je vous quitte — mais pas sans regrets. Car j'aurais tant de choses à vous dire. J'essaie, en ce moment, de vous rattraper, et si je réussis, je vous donnerai un tas de nouvelles la prochaine fois.

Excusez donc la lenteur de votre vieil ami, et croyez bien mes chers petits, qu'il vous aime quand même de toute la force de son vieux cœur.

Gérard LeMoigne

LE PLAN LE MOYNE

Il chevauche toujours, le Plan LeMoigne. C'est ce qui tient votre vieux bonhomme à marcher... et le petit journal aussi. Des sous, il en rentre quelques-uns à tous les jours. La bourse se remplit. Tant mieux. Il faut bien se préparer pour notre fête — notre fête de naissance!!! Elle aura lieu au mois de mai. "La Survivance des Jeunes" aura un an dans deux mois. Il faudra bien au moins huit pages pour ce jour-là. Alors, ramassons les sous... et préparons notre fête.

L'ECRAN

L'avez-vous lu? Il se lit comme un roman.

"L'Ecran" c'est le petit journal que publient les "versificateurs" du Collège des Jésuites.

Ce qu'il contient?

L'Avant-Propos nous le dit:

"Sur l'écran — comme sur le "

"Pont d'Avignon, tous le monde y passe; grands et petits, élémentaires et philosophes, laboureurs ou rois"; tout y passe: et le Ciel et la terre."

Son Rédacteur en Chef, M. Albert Langevin, philosophe autant que vérificateur, dans cette jolie petite revue, consacre un article des mieux "tapés" à l'Avant-Garde.

"L'Avant-Garde, dit-il, est une association, pas une association quelconque!" Le voyez faire sa distinction philosophique...

"Non, dit-il, c'est une association de coeurs français, tout jeunes, purs, vaillants, fiers de leur race, de leur langue et de leur foi."

Assurément, ce Rédacteur comprend ce que c'est que l'Avant-Garde.

Puis, toujours en philosophe, il poursuit son article, faisant toujours les distinctions qui ajoutent à la clarité de ses explications. Il entre, même,

ce 13 mars, 1935

"UN SOU PAR MOIS PAR AVANT-GARDISTE"

Le Plan Lemoyne

LES SOUS DE FEVRIER

Son Exc. Mgr Breynat	500
M. l'abbé Loranger	100
Un missionnaire	100
Couv. de l'Assomption (Edmon.)	457
Un ami (Girouxville)	10
M. l'abbé Garnier	100
Albert Beauregard (St-Paul)	15
Julien Hews (Morinville)	10
Léo Deschatelets (Legal)	5
Lucille Gamache (Fort Kent)	1
Marie-Louise Rémillard (Falher)	5
	1305

CHACUN SON COMpte

NOS SEANCES

De plus en plus, les avant-gardistes de nos différents cercles sont favorisés de la présence de leurs parents à leurs séances. Le nombre de parents qui assistent à ces séances augmente toujours et les avant-gardistes semblent compter sur eux toujours plus. L'on voit même, à certains endroits, des représentants du cercle local de P.A.C.F.A.

Ceci est une bonne note pour les Avant-Gardistes. Chez eux, évidemment, il y a de la vie et de l'intérêt... assez pour encourager les autres à venir à leurs séances.

C'est une bonne note, surtout pour les parents. Ils se rendent compte du bien immense opéré par l'Avant-Garde et par leur présence, ils encouragent cette jeunesse à travailler, et, la préparent ainsi à l'avenir, plus que s'ils ne la dotaient d'une fortune.

Chacun y trouve son compte.

BONNYVILLE

Cercle de N.-D. des Victoires

Gisèle Demers	10
Gustave Dargis	10
Georges-Etienne Durocher	11
Fabiola Tremblay	12
Juliette Léveillé	17
Rita Léveillé	11
Roméo Léveillé	1
Claire Sabourin	5
Yolande Ouimet	5
Gabriel Ouimet	5
Thérèse Ouimet	5
Roland Hotte	5
Maria Thomas	5
Jean Commandeur	12
Raymond Sabourin	12
Berthe Sabourin	12
Yvette Strasbourg	5
Bella Strasbourg	5
Berthe Verrier	5
Cécile Bureau	5
Adrienne Boisvert	12
Lucienne Thomas	5
Gloria Nadeau	1
Annette Levasseur	5
	53

CHAUVIN

Elèves de l'Ecole Séparée.

Rollande Mathot	1
Liliane Pagé	1
Yvonne Paré	1
Laurette Bélanger	2
Isabelle Colette	4
Léonard Doucet	3
Cécile Pagé	1
Marivonne Roy	5
Doris Côté	1
Faye Côté	1
Rachel Maheux	2
Léon Roy	5
Raymond Mathot	1
Lucien Paré	5
Gisèle Souey	1
Alonzo Doucet	2
Cécile Paré	1
William Paré	1
Gilberte Poirier	1
Lionel Côté	5
Angèle Marsokis	5
Marie-Yvonne Benoit	5
Léa Démont	3
Albert Démont	3
Marcel Poirier	1
Léopold Poirier	1
Harvey Davis	1
Jean-Paul Roy	1
Legent Roy	1
Alfred Paré	1
Aubin Paré	1
Un ami	7

Cercle Martyrs Canadiens

Claude Levasseur	12
Flore Dargis	15
Jeannette Binette	15
	15
Cercle Ste-Thérèse de l'E.-Jésus	
Léo Lirette	12
Edouard Beix	12
Marguerite Guillemette	12
Gilberte Tremblay	5
Cécile Vallée	5
Cécile Dargis	5
Eveline Léveillé	1
	1
Cercle de l'Ange Gardien.	
Jacqueline Vallée	16
Bernard Moreau	12
Henriette Dargis	5
Marguerite Léveillé	1
	1
Total	310

Grand total de Février 1243



Madeleine.

Le serin est ce petit oiseau jaune que vous voyez jouer dans le feuillage vert et que vous entendez chanter, à l'été, dans nos prairies et nos forêts. Sa voix calme et sonore éveille les échos les plus gaiés de la saison et fait croire parfois, que le bonheur est tout fait de musique.

Les petits albertaines ont un compatriote qui ressemble à cet oiseau, un vrai petit "Serin-Chanteur". Il n'est pas jaune, il est canadien. Il s'appelle: Madeleine Turgeon. Madeleine n'est pas de l'Avant-Garde encore. Elle en sera plus tard, espérons-le.

L'avez-vous entendu chanter...?

A tous les mardis soirs, à cinq heures, au poste CJCA de la radio, elle chante... comme un vrai petit serin... et dans cette voix douce et claire, elle y met toute son âme de petite française.

Elle chante en plusieurs langues car elle en sait presque autant qu'elle a d'année — et elle en a neuf!

Mais elle chantera exprès pour vous si vous la demandez.

Vous n'avez qu'à écrire à Madeleine Turgeon, Poste C J C A, Edmonton. Demandez-lui de vous chanter la chanson que vous aimez le mieux — et puis, n'oubliez pas de la remercier! Et elle chantera!

Les Avant-Gardistes, les lecteurs de "La Survivance des Jeunes" (ils sont 3000 en ce moment) et leur vieil ami Le Moigne, souhaitent à notre petite Madeleine beaucoup de succès.

Ils l'invitent à chanter en français souvent, en attendant qu'ils l'invitent, souvent, à faire partie de l'Avant-Garde.

Gérard LeMoigne.

dans beaucoup de détails. Ceux qui liront sa prose ne regretteront pas de lui avoir accordé quelques instants pour mieux connaître l'Avant-Garde.

Total

310

Grand total de Février 1243

"LA FRANCE SE SOUVIENT..."

VIVE LA FRANCE !

Qui, elle se souvient. Celles de nos Avant-Gardes qui ont eu le privilège d'accueillir les membres de la "Mission Catholique Universitaire Française" l'été dernier, se rappellent combien ces distingués représentants de la France étaient heureux et fiers de saluer notre jeunesse Avant-Gardiste. Nos distingués cousins de France se souviennent encore de l'Avant-Garde. Dans leur magnifique revue, publiée à Paris, "Les Enfants de France," ils ne manquent pas l'occasion d'en parler. Le numéro de Noël, consacré entièrement au Canada, accorde trois ou quatre pages à notre jeunesse albertaine. Nous y voyons même le portrait de Thérèse Pelletier, Avant-Gardiste de Morinville, et nous

LE PETIT THEATRE

Legal

Entre tant d'événements qui se sont passés dans l'Avant-Garde, le mois dernier, il faut signaler l'œuvre dramatique, issue de l'Avant-Garde de Legal et jouée sur place, en première représentation. Ceux qui voudraient répéter cette pièce feraient bien de s'informer auprès des Avant-Gardistes de Legal pour les droits d'auteur.

Cette pièce s'intituleraient bien: "Mgr Plessis", évêque de Québec. C'est une brillante narration, aussi bien qu'une page de notre histoire des plus belles que cette intéressante petite pièce des Avant-Gardistes de Legal.

Les talents ne manquent pas chez nos petits. Nous le savons beaucoup mieux depuis que nous avons des Avant-Gardes — mais ce que nous trouvons chez eux encore et qui ne fait pas moins plaisir, c'est du cœur.

Nos jeunes en ont et c'est ce qui nous donne l'espoir qu'ils vont demeurer, plus tard, ce qu'ils sont maintenant — ce que nous sommes, nous les vieux — et ce que nos pères et nos ancêtres étaient: c'est-à-dire, de vrais canadiens, dans la force du mot... des gens qui tenaient à demeurer canadiens pour être meilleurs chrétiens. Ca c'est du vrai patriotisme, parce que c'est du pur christianisme.

Les Avant-Gardes sont bien partis. Elles ont bon esprit. Cet esprit est celui qui animait nos pères avant et après la conquête de notre beau pays. Cet esprit leur a donné la vie... il nous donnera la survie.

MGR PLESSIS

Pièce en un acte.

(A.-G. de Legal)

(Giles assise près d'une table, une broderie à la main.)

(Rosa et Jeannette arrivent en manteau et bâret portant leur sac de classe.)

Rosa:— Déposant son sac sur une chaise et enlevant manteau et bâret: Bonsoir Giles.

Jeannette:— S'approchant de Giles tout en enlevant aussi son manteau: Te sens-tu mieux ce soir soeurette?

Giles:— Beaucoup mieux, ma chérie.

Jeannette:— Voici ce qui va te guérir tout à fait: Aurore sera ici dans quelques instants, elle me l'a promis.

Giles:— Je serai très heureuse de la voir!

Jeannette:— Voici Aurore.

Aurore:— Comment es-tu ce soir chère amie?

Giles:— Je me sens mieux, merci et je suis si heureuse de te voir! Enlève ton manteau, je te prie.

J'eus beaucoup de chagrin de manquer ma classe. Dis-moi un peu ce que vous avez fait aujourd'hui. Avez-vous eu votre leçon d'histoire?

Aurore:— Oui, Giles et vraiment le sujet fut des plus intéressants et toutes nous l'avons écouté avec la plus grande attention.

Giles:— Répète-moi, je te prie, cette leçon; je regrette tant l'avoir manquée!

Aurore:— Puisque tu es si désireuse de l'entendre, je m'exécute, mais... que me donneras-tu en échange?

Giles, riant:— Ah! oui, tu réclames en faveur du Plan LeMoyné? Tu

y lisons sa composition, "Mon Clocher" celle même qu'elle avait composée pour "La Survivance des Jeunes."

Lisez vous-même cette dernière partie de leur article sur l'Ouest: "... Nous avons été reçus cet été par plusieurs groupes d'avant-gardistes; ceux-ci avaient pavé eux-mêmes leurs classes en notre honneur, aux couleurs françaises, nous acclamèrent à notre arrivée en chantant la Marseillaise et la bienvenue nous fut souhaitée, à nous, Etudiants Catholiques de France, dans de charmants discours par de Jeunes "présidents" et "présidentes" de 12 ou 15 ans."

C'est grâce à une telle persévérence, à une telle opiniâtreté, qu'a pu se réaliser le miracle de la "survivance française" au Canada et particulièrement dans l'Ouest et c'est sur cet admirable exemple de témoignage que je veux terminer, en vous laissant le soin de méditer sur la belle leçon d'énergie que nous donnent les Canadiens français."

(signé) Olivier Deleau,
Membre de la Mission Catholique Universitaire Française.

C'est clair! A Paris même et par toute la France, grâce aux honorables visiteurs que nous avons reçus l'été dernier, l'Avant-Garde est à l'honneur.

Ce n'est pas tout. Nos relations entre les Universitaires Catholiques Français et l'ACFA, se maintiennent, et les Universitaires eux-mêmes continuent d'instruire la France sur notre vie française dans l'Ouest. Voici, par exemple, un extrait d'une lettre que vient de recevoir M. Belhumeur:

— De notre côté, nous estimons que, ayant été les seuls à avoir eu le privilège de visiter l'Ouest Canadien, nous devons dire en France ce que nous avons vu, tout ce que l'on a

fait pour nous et l'œuvre magnifique qui s'accomplit dans cette partie du Canada, si éloignée par la distance de nous et qui est moins connue en France que Québec. Aussi, dans un cercle d'Etudiants Catholiques de Paris, dont j'ai l'honneur d'être le Président, avons-nous décidé de parler du Canada en insistant sur l'Ouest Canadien. Nous avons donc donné deux conférences auxquelles étaient conviés non seulement les membres du Cercle, mais aussi tous nos parents et tous nos amis.

La première a été par Gabriel Rémond, sous la présidence du jeune et très distingué Secrétaire de la Légation du Canada à Paris, M. P. Dupuy, qui a toujours bien voulu nous accorder sa sympathie.

Max Legembre parla la 2ème fois, sous la présidence de M. Firmin Roz, homme de lettres très distingué, grand ami du Canada et Directeur

de la Maison Canadienne à la Cité Universitaire de Paris.

Nous avons eu le plaisir de voir le public répondre en grand nombre à notre invitation, ce qui prouve à quel point les Fêtes franco-canadiennes de Gaspé ont réveillé l'intérêt chez les Français pour le Canada et le récit des réceptions dont nous avons été l'objet dans les Avant-Gardes de Morinville et de Legal ont suscité une émotion bien compréhensible.

(signé) Olivier Deleau.

Combien nous sommes heureux de ce témoignage d'estime et de reconnaissance que nos aînés de France veulent bien nous donner. Eux qui sont encore dans la mère Patrie, là où la vie française s'épanouit librement, apprécient l'effort que nous faisons pour que cette même vie fleurisse dans les vastes "prairies" de la nouvelle France. Cela nous console et nous encourage.

Merci à la France!

LES ECOLIERS DE CHAUVIN



FUTURS AVANT-GARDISTES—?

aurais garde de percevoir aucune occasion de percevoir quelque obole pour ton vieil ami, et c'est bien volontiers que je veux t'aider dans cette œuvre des plus patriotiques. Donc, tu auras tout le contenu de ma petite bourse.

Aurore:— A merveille!... Je commence. Il s'agit d'un champion de la cause canadienne-française. Ce grand évêque...

Rosa:— Veux-tu parler du premier et grand évêque de Québec?

Jeannette:— Oh! le nom de Mgr de Laval, reste inscrit en lettres d'or dans notre mémoire et dans notre cœur depuis que nous en connaissons l'histoire, qui nous fut si bien racontée par le cercle Maisonneuve.

Aurore:— Vous n'y êtes pas, mes petites amies, mais quand vous connaîtrez celui dont je dois vous entretenir, vous ne pourrez vous empêcher de mettre ce beau nom à côté de celui de Mgr de Laval. Ces deux évêques à des époques bien différentes ont fait de grandes choses; ils ont été d'admirables instruments dans les mains de la Providence.

Giles:— Tu excites ma curiosité, commence donc bien vite!

Aurore:— Mgr Joseph-Octave Plessis naquit à Montréal le 3 mars, 1763.

Jeannette:— Date du traité de Paris?

Giles:— Traité qui marque le commencement de la domination anglaise?

Aurore:— Oui, Giles.— Le père de Mgr Plessis s'appelait Louis et sa mère Louise Ménard. Dans cette famille dont le chef était forgeron, si l'on savait travailler rudement on savait aussi prier et pratiquer à la lettre les enseignements de la religion. Prières en commun, lectures pieuses faites en famille, fréquentation des sacrements, sanctification des fêtes, tout y était bien ordonné.

Rosa:— Rien de surprenant que le bon Dieu ait choisi là un prince de son Eglise.

Jeannette:— Avec de tels parents les enfants eussent été bien coupables s'ils n'avaient pas été vertueux.

Aurore:— Aussi, je vous assure que Joseph-Octave ne tarda pas à se faire remarquer par son amour du travail, son esprit d'ordre, sa droiture et sa fermeté. A la maison, à l'école, partout le jeune Plessis se distingua entre ceux de son âge. Il fit ses études classiques à Montréal et ses classes de rhétorique et de philosophie à Québec. Ses études terminées, il décida de se donner au bon Dieu dans le sacerdoce. Il prit la soutane à l'âge de dix-sept ans et fut promu au sacerdoce le onze mars 1786. Six mois après son ordination, il fut chargé de la cure de Québec, tout en gardant ses fonctions de secrétaire de Mgr Hubert.

Rosa:— Comme il dut travailler fort!

Aurore:— Debout à quatre heures du matin, il se couchait rarement avant minuit. Au cours de son long ministère de curé et d'évêque, Mgr Plessis donna toujours une attention particulière à la formation de l'enfance et de la jeunesse. Quand les enfants avaient fait leur première communion, leur curé ne les oubliait pas; il les faisait revenir auprès de lui et leur donnait de sages conseils.

Giles:— Je l'aime déjà beaucoup, ce grand évêque!

Aurore:— Aux jeunes gens trop friands des amusements mondains, il répétait les paroles de St François de Sales: "Je dis des dances ce que les médecins disent des champignons: les meilleurs ne valent rien." Je dis de même, les meilleurs bals ne sont guère bons.

Et puis, Mgr Plessis fonda des écoles, s'occupa de découvrir des voca-



Vegreville, ce 26 février, 1935.

Monsieur Gérard LeMoyné,

Cher Monsieur:

Je vous envoie les sous que notre secrétaire a recueillis pour la "Survivance des Jeunes". En vous envoyant le montant de janvier, six sous furent oubliés de sorte que six membres ne reçurent pas le petit journal. Ils voudraient bien l'avoir, s'il en reste. Donc, s'il vous plaît, six numéros de février que de membres qui ont payé leur sous.

Lilliane Belzil,
Présidente.

Chauvin, le 5 mars 1935.

Cher monsieur Lemoyne,

Les petits enfants de Chauvin sont encore des plus heureux de venir déposer dans votre "grande bourse", les petits sous qu'ils ont épargnés en faveur de "LA SURVIVANCE DES JEUNES". Nous les voudrions plus nombreux, ces petits sous, cher bon Ami, mais à notre âge l'argent est chose rare. Cependant, nous tâcherons de faire notre petite part tous les mois.

Nous avons accueilli avec plaisir les vingt-cinq numéros de "LA SURVIVANCE DES JEUNES" reçus en février dernier. Merci beaucoup, cher Monsieur Lemoyne, et comme toujours, comptez sur vos petits amis de Chauvin.

Les élèves de l'Ecole séparée de Chauvin.

Couvent de l'Assomption,

Edmonton, le 7 février 1935.

Cher Le Moyné,

Nous avons déjà applaudi votre plan; nous venons l'encourager de nos deniers. Les Avant-Gardistes de l'Assomption vous adressent avec bonheur leur minime collaboration.

Elles aiment la "Survivance des Jeunes" en jeunes canadiennes qu'elles sont.

Bien vôtres, — Avant-Gardistes de l'Assomption,

Françoise Thibault,
Secrétaire générale.

de faire du bien par tous les moyens possibles. C'était un apôtre qui ne cessait d'agir. Aussi, les gens le désignaient comme futur évêque de Québec. En effet, Mgr Denault le choisit comme son coadjuteur et le sacre eut lieu le 25 janvier 1801. Cinq ans plus tard, Mgr Denault mourut et Mgr Plessis montait sur le siège épiscopal de Québec.

Vous ne nous attendez pas à ce que je vous raconte tout ce qu'il fit pour l'Eglise du Canada; pour cela, il faudrait veiller jusqu'à demain matin. Mais songez qu'il avait à administrer un diocèse qui s'étendait depuis le lac Supérieur, jusqu'au-delà du golfe St-Laurent et que cet espace renfermait plus de 200,000 catholiques.

Rosa:— Et il n'y avait pas de chemin de fer en 1805.

Aurore:— Non petite et ajoutez à cela que les Anglais, nos maîtres depuis 1760, étaient protestants et détestaient en général, la religion catholique au point de vouloir l'anéantir par tous les moyens. Heureusement que la Providence veillait et qu'elle avait décidé de nous sauver...

et une marque évidente de sa prédilection à notre égard fut de nous faire échapper aux horreurs de la Révolution française et de nous donner comme voisin le peuple Américain dont l'Angleterre redoutait les ambitions.

Giles:— Il nous serait peut-être arrivé de grands malheurs si au temps de la Révolution française nous eussions encore appartenu à la France.

Aurore:— D'un autre côté, qui dira les injustices et les cruautés que nous auraient fait subir les Anglais, sans le voisinage des Américains qui sans cesse nous invitaient à passer sous leur drapeau?

Aux heures difficiles, notre peuple eut des chefs prudents et éclairés, ea-

Mon Courrier

Aux A.-Gardistes de Végreveille,

Mes chers petits,

Grand merci pour vos nombreux petits sous. Je suis en train de les accumuler et bientôt nous pourrons publier à huit pages, encore une fois.

Désormais, vous recevrez toutes vos petites "Survivances". Bûchez fort par là. Vous faites un travail merveilleux. Bon courage.

Votre vieil ami,

G. L.

A mes amis de Chauvin.

Mes chers petits,

En effet, je compte énormément sur vous. Je vous dirai même, confidentiellement, que j'ai eu un rêve la nuit dernière — oh, quel beau rêve. Un bel ange m'est apparu et me dit: "Mon vieux LeMoyné, ta barbe ne sera pas toute grise encore avant la naissance de l'Avant-Garde à Chauvin." J'étais tellement fier que je ne voulais pas me réveiller. Maintenant, j'attends et j'espère. La parole d'un ange, vous comprenez, ne fait jamais défaut.

Bonjour mes petits! Merci. Demandez à cet ange qu'il revienne encore me parler des Avant-Gardes.

G. L.

Couvent de l'Assomption, Edmonton.

Chers Avant-Gardistes,

Vousappelezçaune collaboration minime vous autres: 457 sous. Et bien! Je ne pense pas comme vous. Si vous aviez vu la bosse que vos sous ont fait dans ma bourse...!

Et je vous remercie des sous et de la bosse, car aussitôt que la bourse sera assez "bosselée", nous allons publier encore à huit pages. Je vous en promets de belles...

Merci bien mes chers.</p



Par MGR CHARDON.

XXVIII—LES PLEURS.

SUSPENDU au-dessus de l'abîme, le pécheur n'était retenu que par le fil si fragile de la vie. Il s'endormait dans le temps, au risque de se réveiller dans les feux éternels.

Jamais la tristesse des prophètes n'égalait ma tristesse, jamais leurs pleurs n'eurent l'amertume de mes pleurs.

"Naguère si unis, serons-nous pour toujours séparés? Celui qui devait être un noble compagnon de la gloire ne sera-t-il qu'un lâche déserteur? Après avoir été son protecteur et son guide, faudra-t-il que je sois son accusateur et son juge? Au lieu de l'associer à ma félicité, devrais-je lui demander compte de mon amour? Ne lui rappellerais-je mes bienfaits que pour lui reprocher son ingratitudo?

"Satan mon vainqueur! Lui que je terrassai au jour de sa révolte et que, depuis j'ai si souvent humilié! Il remporterait la victoire définitive et

s'applaudirait du dernier triomphe!

"Ils sont baignés de larmes, les anges que je vois, chaque jour, remontent au ciel, après le jugement des réprobés. Ils ont dû abandonné aux démons les âmes et les corps: double allégresse pour l'enfer!

"Nous avons voulu les sauver, dirent-ils, et ils ont refusé le salut. Laissons-les dans les ténèbres de leur damnation et célébrons le règne de la justice, là où furent méconnues les avances de la miséricorde: vous êtes juste, ô Dieu et vos jugements sont équitables.

"Viendrait-il un instant où je serai comme l'un de ces anges, et où je devrai tenir ce langage à la fois sévère et désolé?

"Va donc maintenant, ô guide qui excite l'envie de tes frères! Monstre la couronne tressée de tes mains; énumère les trésors amassés par ton zèle; proclame incomparable l'enfant que tu as l'honneur de conduire; for-

me pour l'avenir de beaux projets!

"Tableaux enchantés, riches perspectives, magnifiques espérances, tout s'est évanoui comme un songe!"

Ainsi s'exhalait ma douleur!

XXIX—LES FERS DU CAPTIF

L'orgueil et la honte, l'audace et la peur, la force et la pusillanimité, tout servait au démon, tout devenait obstacle, entre ses mains, pour empêcher le retour à Dieu.

Les facultés et les talents avaient abandonné la loi du maître et obéissaient à l'usurpateur.

Les pieux souvenirs de la mémoire s'étaient affaiblis et faisaient place aux souvenirs mauvais; les tableaux de l'imagination n'étaient plus animés que par l'esprit impur. A travers ses beaux rayons, l'intelligence voyait flotter des ombres, et le cœur accoutumé aux nobles élans commençait à ramper.

Depuis qu'il avait eu les ailes mutilées, l'aigle apprenait à se passer de l'air pur et du soleil. Au lieu de reprendre son noble essor, il se traînait dans la fange.

Esclave, cette âme ne faisait rien pour elle-même. Elle pensait, méditait, combinait... A qui le fruit de tant de précautions et de fatigues? Au vil tyran qu'elle s'était donné.

Quand, au milieu de ces abaissements, le remords se faisait sentir, le démon avait bientôt rassuré le coupable:

"Tu es prompt à t'alarmer. Méprise ces vains scrupules. Ta conscience deviendrait ton bourreau. Quel si grand mal à violer un précepte qui contrarie les doux penchants? Des lois si gênantes méritent-elles un pareil respect?"

A l'occasion d'une faute unique, Satan voulait ébranler dans cette âme l'édifice de la foi et lui faire mettre en doute dogmes et devoirs. Il s'efforçait de la conduire à cette profondeur du mal où est parvenu l'impie quand il méprise tout.

Nonobstant ce que j'avais sous les

yeux, je ne pouvais désespérer. Je voyais ternie et souillée la grâce autrefois si pure, mais elle n'était point brisée. Un miracle pouvait lui rendre son éclat et lui faire de nouveau refléter la divine image.

XXX—RECORDS AU CIEL

J'appelais à mon aide et conjurais de s'unir à moi les anges du Ciel:

"Anges de saints pénitents, prenez à votre frère la voix qui apaise la colère de Dieu, l'accent qui touche son cœur.

"Ange d'Augustin, tu connus ces tristesses; tu gémis dans ces douleurs: compatis à ma peine et vole à mon secours.

"Ange qui délivra Pierre de sa prison, viens briser des fers plus funestes: L'Apôtre était captif pour Jésus-Christ, le pécheur est l'esclave de Satan.

"Ange qui terrassa le persécuteur Saul sur le chemin de Damas, ne pourras-tu jeter tremblant et soumis, aux pieds de son Dieu, ce cœur aussi rebelle à l'aiguillon?

"Anges gardiens des vertueux amis qui déplorent sa conduite, invitez-les à prier pour le malheureux jeune homme: le zèle n'est-il pas le couronnement de tout véritable amour?

"Anges de la famille, unissez vos efforts pour ramener à Dieu celui qui grandit au milieu de vous, vécut dans votre société, reçut vos leçons, fut comblé de vos biens et devint votre plus douce joie.

"Bienheureux Elu qui lui fut donné pour patron, tu n'es pas fixé à ses côtés, comme moi; mais, du sein de la gloire, tu le suis du regard: tu fus le dépositaire de précieuses grâces; voici le moment de les répandre.

"Douce Marie, en quel état vous apparaît votre enfant!... Ah! malgré ses torts, il vous appartient. Les pêcheurs sont à vous. Refuge des pêcheurs priez pour lui!

"Sauveur des âmes, au nom de votre sang qui coule sans fruit, au nom d'une innocence dont le souvenir est récent encore, touchez cette âme et sauvez-la!"

LEGENDE DES VIOLETTES.

L'enfant perdu et retrouvé

Savez-vous cette jolie légende que je vais vous conter? "Une jeune mère avait un beau petit enfant qui commençait à marcher. Cette femme était fermière et n'avait pas toujours le temps de surveiller son petit. Un jour, elle alla laver du linge à la fontaine et la laissa seul à la maison, pensant être bientôt de retour. Quand elle revint, deux heures après, le bébé était disparu et la malheureuse maman, folle de douleur, le chercha en vain. Elle alla chez sa vieille voisine (qui n'avait pas pour sorcière) et lui conta sa grande douleur. Le voisin lui dit: "Je vais vous donner le moyen de retrouver ce bébé. Allez dans le bois. Cuez la première violette que vous rencontrerez et dites-lui: "Violette, petite violette, montre-moi le chemin que je dois suivre...." La fermière fit ce qu'on lui disait. Et voilà que surgirent mille petites plantes de violettes qui formaient comme un sentier fleuri. Elle le suivit et au bout du sentier elle trouva son bébé qu'un mauvais génie avait enlevé et perdu au fond du bois.

La fermière le ramena sain et sauf et se promit de mieux le garder désormais. Elle remercia sa voisine et sans doute garda-t-elle aussi une grande reconnaissance à la violette, mais

Légende du St-Laurent

Il y a quelque chose de particulièrement macabre dans l'histoire de la Corriveau, racontée avec tant de saveur par Aubert de Gaspé, dans les Anciens Canadiens. ce livre inimitable. Il appert que Marie-Josephine Corriveau était une mauvaise femme, qui empoisonna son mari et fut punie de mort par la justice, son corps étant ensuite exposé pendant un long temps dans une cage de fer imitant la forme humaine, avec deux bras étendus. Cette cage, et le squelette qu'elle contenait, furent pendant de longues années la terreur des enfants et des passants de nuit, à la fourche des Quatre-Cheminnes, près de Saint-Joseph de Lévis, sur la falaise face à l'île d'Orléans. Or, chacun sait que l'île d'Orléans a longtemps été appelée "L'Île des Sorciers." à cause des feux-follets et autres diableries qui conduisirent maint chrétien à ses fins dernières, dans les marais et savanes qui s'y trouvaient. Dans le roman de M. de Gaspé, José Dubé raconte l'aventure arrivée à cet endroit à "mon défunt père qui est mort". Mais nous ne pouvons résister à l'envie de citer cette page typique,

écoutons donc José: "Si donc, dit José, il sembla bien à mon défunt père, qui est mort, qu'il entendait derrière lui le tic tac qu'il avait déjà entendu plusieurs fois pendant sa route; mais il avait trop de besogne par devant, pour s'occuper de ce qui se passait derrière lui. Tout à coup, au moment où il s'y attendait le moins, il sent deux grandes mains sèches, comme des griffes d'ours, qui lui serrèrent les épaules: il se retourna tout effarouché, et se trouve face à face avec la Corriveau, qui se grappignait amont lui. Elle avait passé les mains à travers les barreaux de sa cage de fer, et s'efforçait à lui grimper sur le dos: mais la cage était pesante, et à chaque élan qu'elle prenait elle retombait à terre avec un bruit rauque, sans lâcher pourtant....

—Mon cher François, dit la Corriveau, fais-moi le plaisir de me mener danser avec mes amis (les sorciers) de l'île d'Orléans.

—Satanée bigre de chienne! crie mon défunt père, est-ce pour me remercier de mon dé profundis que tu veux me mener au sabbat?

—Mon cher François, dit la sorcière, si tu refuses de me mener en chair et en os, je vais t'étrangler; je monterai sur ton âme et je me rendrai au sabbat. Ce disant, elle le saisit à la gorge et l'étrangla.

En tout cas, il perdit connaissance, et au matin quand il rouvrit les yeux, le premier objet qu'il vit fut son flacon... mais bernique! il était vide. La sorcière avait tout bu. François Dubé reprit le chemin du logis, où il arriva tout songeur, et ce ne fut que quinze jours plus tard qu'il raconta son histoire. Il est vrai qu'il n'en put fournir de preuves formelles; et comme concluait José lui-même, "voilà le plus pire de l'affaire".

LA VOIX NATIONALE.

Ce qu'il a de plus beau sur la terre

HISTORIETTE

Le bon Dieu voulant faire savoir à ses anges ce qu'il y a de plus beau sur notre pauvre et triste terre appela un de ses esprits célestes et lui dit: "Bon ange, prends cette coupe toute d'or et d'argent et descends sur terre et cherche ce que tu y trouveras de plus beau".

L'ange salua le Père Eternel, étendit ses ailes blanches et descendit d'un vol rapide et léger sur la terre.

Il se mit donc à parcourir le monde, se réjouissant de la senteur des prés fleuris, du doux gazouillement des petits oiseaux, du murmure des sources, du souffle des bois. Et il marchait, marchait toujours.

Or, un beau matin, l'ange se trouva sur un champ de bataille. Il vit un soldat criblé de blessures, baignant dans son sang. L'ange aussitôt dit: "Une goutte de sang versé pour la patrie, est sans doute ce qu'il y a de plus beau sur la terre...."

Et aussitôt prenant une goutte de ce sang dans sa coupe d'or et d'argent il étendit ses ailes toutes grandes et s'éleva vers les cieux. Puis s'approchant de Dieu, il lui montra à genoux le sang du petit soldat. Dieu sourit aimablement et dit: "Certes, bien belle est une goutte de sang versé pour la patrie, mais il y a quelque chose de bien plus beau sur la terre, Ange, va et cherche bien."

L'ange obéit et le voici de nouveau sur terre.

Le soleil descendait à l'horizon et inondait de ses reflets d'or et de pourpre les riantes vallées, les oiseaux récitaient leur prière du soir. L'ange écoutait en suivant le chemin encaissé de verdure et de fleurs champêtres.

Et l'ange descendit et se mit à chercher....

Il vit de jolis enfants dont les têtes mignonnes et les figures encadrées de boucles de cheveux d'or, dont les yeux étincelants et heureux le faisaient songer aux petits anges des cieux, il entendit leurs petits rires argentins, vit leurs joyeux ébats, et il cherchait toujours....

Touché de compassion l'ange demanda:

Pourquoi donc pleurez-vous ainsi?"

Entre deux sanglots le vieillard répondit: "J'ai beaucoup péché, et maintenant je pleure mes péchés".

L'ange se dit aussitôt: "Quelles sont belles ces larmes! Je vais en monter une à mon Seigneur et mon Dieu".

Aussitôt dit aussitôt fait. De nouveau l'ange devant Dieu.

A peine eut-il aperçu cette larme qu'il convoqua tous ses anges et leur dit: "Bien belle est une goutte de sang versée pour la patrie...."

"Bien belle est une larme de reconnaissance...."

"Mais ce qu'il y a de plus beau sur la terre, c'est une larme de repentir." Et la petite larme se mit à rayonner, à étinceler comme un soleil. Dieu ajouta: "Elle est bien petite, et pourtant une de ces petites larmes, une seule suffit pour noyer toute une vie de péchés...."

LA VOIX NATIONALE.

la légende ne le dit pas."



Dans ma Classe...

De Fantaisie.

Un vieux monsieur, parfaitement chauve, et qui dîne souvent chez des amis, a entrepris de faire l'éducation de leur petit garçon, qu'il a breuve de conseils:

—Fais donc comme ceci; fais donc cela, etc.

Enfin, l'enfant, exaspéré, se passe la main dans les cheveux:

—Eh bien, Monsieur, fais donc comme ça, toi!

De Lithurgie

Les Quatre-Temps

“Dieu veut avoir besoin de l'homme pour que son Eglise trouve des prêtres.

Quatre fois par an—aux Quatre-Temps,—lorsque l'Eglise nous invite à prier, à jeûner, c'est pour appeler les grâces du ciel sur les clercs qui, cette semaine-là, deviennent au pied de ses autels prêtres pour l'éternité.”

La liturgie même des Quatre-Temps semble ainsi nous convier à nous intéresser aux destinées du sacerdoce, en tant que simples fidèles.

Georges Goyau.

De Grammaire

Adjectif: L'adjectif employé comme adverbe est invariable: “Ces étoffes coûtent cher. On dira, suivant le cas: “Mademoiselle, marchez droite” (vous tenant droite), et, “marchez droit” (directement devant vous).

CALE: N'est pas français pour signifier chauve: celui dont les cheveux sont en partie ou complètement tombés.

D'Histoire

Les relations des Jésuites.

New-York, 17.— Une édition rare des Relations des Jésuites, comprenant 42 livres originaux des rapports envoyés par les Jésuites de la Nouvelle-France au Supérieur de la Compagnie de Jésus, de 1634 à 1673, a été achetée au prix de \$10,400., par M. C. F. Heartman, de Metuchen, N.-J., à la seconde session de la vente aux enchères de la bibliothèque de feu Orden Goelet.

Un autre livre, très rare, “L'établissemement de la Foy dans la Nouvelle-France”, par Chrestien Le Clercq, édité à Paris, en 1691, “Par Ordre du Roy”, a été acheté, au prix de \$2,100., par Edgar H. Wells & Co.

MOTS CROISÉS

1— \$
2— \$ \$ \$
3— \$ \$ \$ \$ \$
4— \$ \$ \$ \$ \$ \$ \$
5— \$ \$ \$ \$ \$ \$
6— \$ \$ \$ \$
7— \$

1—Consonne.
2—Vilain, sale.
3—Poème dramatique, fait pour être mis en musique.
4—Juger par avance qu'une chose doit arriver.
5—Amusant.
6—Interjection.
7—Consonne.
(Les mêmes mots se répètent verticalement.)

L'énigme?

Reconstituez la pensée suivante publiée dans “les Mémoires d'un Ange Gardien” du numéro précédent.

Tansa saitraspa mandeder is eup te as xavi aitét is seleulmie eug el neju mehom itinf rap terép leliero'!

NOM:

AGE:

ADRESSE:

PRIME: que désirez-vous? un volume..... ou 50 sous?

Quel volume voulez-vous?

“LES BELLES-LETTRES”

IVe LECON

OBSERVATIONS: La répétition des verbes: être, se trouver, il y a... appauvrit notre langage. Comment se corriger?

REGLE: Le groupe formé du verbe être et d'une préposition peut assez souvent se remplacer par un verbe transitif de nature à faire image.

EXEMPLE: La Clarté de la lune est sur les flots.

Mieux: " " " " argente "

Un casque pesant se trouve sur cette jeune tête.

Mieux " " " " charge "

CONCOURS

Dans les phrases suivantes, remplacez le verbe et la préposition (est sur, se trouve sur... etc.) par un verbe transitif de nature à faire image.

(... se trouve...)	ces pierres disjointes.
(... est...)	tout le paysage.
(... il y a...)	toute la nature.
1—De la mousse	le mur de la chambre.
2—Un brouillard amer	la colonne.
3—Un silence de mort	un cheval fougueux.
4—Un papier jaune	le coteau.
5—Une statue	ce front.
6—Cet officier	ce front.
7—Un temple	ce visage.
8—L'orgueil de la race	la dernière syllabe.
9—Un pli	le lieu où il repose.
10—Un violent dépit	ton cœur.
11—Un mauvais sourire	ces joues.
12—Une expression martiale	ces joues pâles.
13—Dans ce mot l'accent	ce terrain.
14—Une croix de bois	cette muraille.
15—Un poids secret	
16—Des rides profondes	
17—Des torrents de larmes	
18—Deux points rouges	
19—Des bosquets	
20—Des églantiers	

NOM:

ADRESSE:

PRIME: Que désirez-vous? un volume... ou 50 sous?

Quel volume voulez-vous?

ECHO AMUSANT

Connaissez-vous l'influence de la nourriture sur le caractère de l'homme?

Un individu qui ne se nourrirait que de bœuf deviendrait énergique, courageux, audacieux, entêté. Celui qui ne mangerait que du porc serait pessimiste.

Celui qui ne consommerait que du mouton tomberait dans un état de mélancolie indéfinissable.

Le veau fait perdre toute résistance, toute énergie. Le lait et les œufs donnent de la “grâce”, les pommes de l'esprit.

L'abus du beurre rend flegmatique; la pomme de terre engendre la paresse: la moutarde conserve la mémoire et rend... irascible quand elle monte au nez.

MON CARNET

INTERESSANT A SAVOIR...

Il y a 2,750 langues.

Il meurt deux personnes par seconde.

La moyenne de la vie humaine est de 31 ans.

Un vent modéré souffle sept milles à l'heure.

Un ouragan parcourt 30 milles à l'heure.

Le son parcourt 744 milles à l'heure.

L'éclair parcourt 192,000 milles par seconde.

L'électricité parcourt 288,000 milles à l'heure.

Le premier bateau à vapeur traversa l'Hudson en 1807.

Le premier bateau en fer fut bâti en 1830.

La première presse à imprimer fut introduite aux Etats-Unis en 1629.

On fit usage de la locomotive aux Etats-Unis en 1829.

Le premier almanach fut imprimé par Georges Von Furbach en 1840.

Jusqu'à l'année 1777 on a fait le cotton avec “le rouet à la main.”

Le premier engin à vapeur fut importé en Amérique en 1752.

QUELQUES GLOIRES CATHOLIQUES

Le Maréchal FOCH était un catholique.

ROENTGEN, l'inventeur du Rayon X était un catholique.

Le mot “Volts” en électrique vient du grand électricien catholique VOLTA. Le plus grand architecte que le monde ait vu, BRAMANTE, était un catholique.

CIOJA, le père de la navigation scientifique et le découvreur de la boussole, était catholique.

CHAULIAC, le père de la chirurgie moderne et des hôpitaux modernes, était un ecclésiastique moderne.

COLOMBE, le découvreur de l'Amérique, était catholique.

BEQUEREL, le père de l'électro-chimie, était catholique.

Jacques CARTIER, le découvreur du Canada, était catholique.

MAGELLAN, le premier à faire le tour du monde en bateau, était catholique.

Le fondateur de la Croix-Rouge, ST-CAMILLE DE LELLIS, était catholique.

FABRE, le plus grand naturaliste du monde, était catholique.

DANTE, le plus grand poète du monde, était catholique.

AMPERE, qui donna son nom à l'unité du courant électrique, était catholique.

RAPHAEL, le plus grand peintre du monde, était catholique.

PASTEUR, le plus grand savant du 19ème siècle était catholique.

GUTEMBERG, l'inventeur de l'imprimerie, était catholique.

LAVOISIER, le père de la Chimie moderne, était catholique.

JEUNER, le découvreur du vaccin, était catholique.

GALVANI, qui trouva le fer galvanisé et la file galvanique, était catholique.

MOGAGNI, le père de la pathologie moderne, était catholique.

LAEUNE, le père de la diagnostique physique et découvreur du Stethscope, était catholique.

Le sous-marin, fut inventé, dit-on, par un irlandais, HOLLAND, frère des écoles chrétiennes.

On pourrait prolonger cette liste indéfiniment.

LA CHAINE

1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
5	3	2	8	7	2	5	9	7	3
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
9	5	6	9	3	4	8	3	2	6
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
5	3	2	8	7	2	5	9	7	3
9	5	6	9	3	4	8	3	2	6
1	3	5	7	9	6	3	5	4	9
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5
8	4	2	5	8	6	7	9	3	5

Explications: Cherchez à obtenir le plus grand total.

1. Tracez une ligne sur les carreaux pour recueillir les chiffres qui vous donneront le plus grand total.
2. Cette ligne doit être continue.
3. Cette ligne doit partir du bord.
4. Cette ligne ne doit pas se prolonger au delà de trois chiffres en ligne droite.
5. Deux lignes parallèles ne doivent pas se toucher.

LAUREATS de FEVRIER

MOTS CROISES:

M. Léo Deschatelets.

Legal.

LA CHAINE:

Cercle N.-D. des Victoires (300)

Bonnyville.

LES BELLES-LETTRES:

M. André Albinati.

Falher.

L'ENIGME:

Mme Lillianne Pagé.

Chauvin.